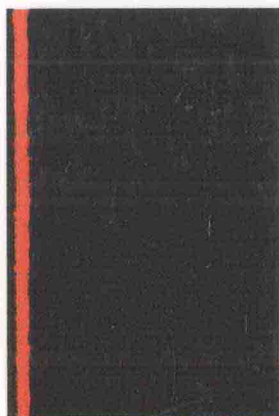


Geoffroy de Lagasnerie

# La dernière leçon de Michel Foucault

Sur le néolibéralisme, la théorie et la politique



à venir  

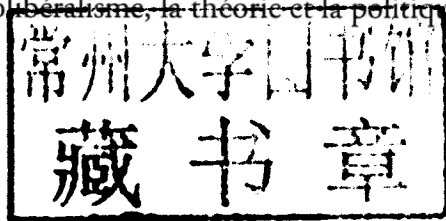
---

fayard

Geoffroy de Lagasnerie

# La dernière leçon de Michel Foucault

Sur le néolibéralisme, la théorie et la politique



Fayard

Ce livre est publié dans la série « à venir »,  
dirigée par Geoffroy de Lagasnerie

© Librairie Arthème Fayard, 2012.  
ISBN : 978 2 213 67141-3

Couverture : conception graphique © Stéphanie Roujol  
Illustration © 2012 The Barnett Newman Foundation/Adagp, Paris

## Table des matières

|                                                         |    |
|---------------------------------------------------------|----|
| Avant-propos .....                                      | 11 |
| Introduction .....                                      | 17 |
| <i>Une transgression</i> .....                          | 17 |
| <i>Le néolibéralisme comme idéologie de droite</i> ...  | 20 |
| <i>Ce que produit le néolibéralisme</i> .....           | 27 |
| <i>Les conditions de la critique</i> .....              | 30 |
| 1. Le néolibéralisme, une utopie .....                  | 41 |
| 2. Le marché partout .....                              | 49 |
| 3. La justification « scientifique »<br>du marché ..... | 55 |
| 4. De la pluralité .....                                | 63 |
| 5. Société, communauté, unité .....                     | 69 |
| 6. Défaire la société .....                             | 81 |
| 7. Éthique libérale et éthique<br>conservatrice .....   | 91 |
| 8. Immanence, hétérogénéité<br>et multiplicité .....    | 99 |

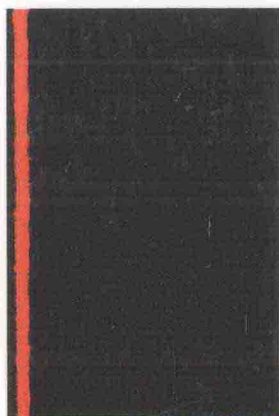
## LA DERNIÈRE LEÇON DE MICHEL FOUCAULT

|                                                                                     |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 9. Scepticisme et politique                                                         |     |
| des singularités .....                                                              | 111 |
| 10. Ne pas être gouverné .....                                                      | 121 |
| 11. Politique, droit, souveraineté .....                                            | 127 |
| 12. La désobéissance civile en question .....                                       | 141 |
| 13. Ne pas laisser faire le gouvernement .....                                      | 147 |
| 14. L' <i>homo œconomicus</i> , la psychologie<br>et la société disciplinaire ..... | 157 |

Geoffroy de Lagasnerie

# La dernière leçon de Michel Foucault

Sur le néolibéralisme, la théorie et la politique



à venir  

---

fayard

À partir du milieu des années 1970, Michel Foucault a écrit de nombreux textes qui comptent parmi les plus controversés de son œuvre : et s'il était, à la fin de sa vie, en train de devenir libéral. Rompant avec cette interprétation dominante, Geoffroy de Lagasnerie propose une analyse neuve et originale : Foucault a constitué la tradition néolibérale comme un test, un instrument de critique de la réalité et de la pensée. Loin de désigner ce courant comme un repoussoir, Foucault en fait un foyer d'imagination qui permet de réfléchir autrement. Il y trouve des outils pour mettre en lumière les limites de la philosophie politique, des théories du contrat et du droit, du marxisme, de la psychologie, etc. Pour Foucault, il s'agit de réinventer un art de l'insoumission à partir d'une réinterprétation du néolibéralisme. Ce qui suppose de reformuler des concepts aussi classiques que ceux d'État, de société, de pouvoir, etc.

En se demandant à partir de là comment élaborer une philosophie de l'émancipation à l'ère néolibérale et quelles sont les conditions de la critique de cette gouvernementalité, Geoffroy de Lagasnerie aborde d'une manière nouvelle des sujets qui sont placés au centre du débat contemporain à l'échelle internationale.

*Geoffroy de Lagasnerie est philosophe et sociologue. Il est chargé de cours à Sciences Po. Il est l'auteur de Logique de la création (Fayard, 2011), Sur la science des œuvres (Cartouche, 2011) et L'Empire de l'Université (Amsterdam, 2007).*



histoire de la pensée

une collection d'essais chez fayard

ISBN 978-2-213-67141-3



9 782213 671413

36-3527-3 X-2012  
17 € prix TTC France

LA DERNIÈRE LEÇON  
DE MICHEL FOUCAULT

DU MÊME AUTEUR

*Logique de la création*, Fayard, 2011.

*Sur la science des œuvres*, Cartouche, 2011.

*L'Empire de l'Université*, Amsterdam, 2007.

Geoffroy de Lagasnerie

# La dernière leçon de Michel Foucault

Sur le néolibéralisme, la théorie et la politique

Fayard

Ce livre est publié dans la série « à venir »,  
dirigée par Geoffroy de Lagasnerie

© Librairie Arthème Fayard, 2012.  
ISBN : 978 2 213 67141-3

Couverture : conception graphique © Stéphanie Roujol  
Illustration © 2012 The Barnett Newman Foundation/Adagp, Paris

*Pour D., bien sûr.*



« Plutôt que de fonder en droit une théorie,  
il s'agit pour l'instant d'établir une possibilité. »

Michel Foucault.



## Avant-propos

La question du néolibéralisme occupe une place de plus en plus centrale dans la pensée contemporaine. Répétée de livre en livre, de tribune en tribune, l'idée selon laquelle l'enjeu essentiel de notre temps serait de dénoncer l'invasion des logiques néolibérales ne cesse de s'imposer. Le néolibéralisme, ressasse-t-on en effet, transformerait le fonctionnement de notre monde. Il redéfinirait, bien sûr, les règles de l'économie. Mais, plus grave, il bousculerait l'organisation traditionnelle de la société. C'est tout l'ordre social qui serait ébranlé par cette irrésistible lame de fond, et toutes les institutions sur lesquelles il repose (l'État, l'école, la famille, le droit, etc.) qui s'en trouveraient affectées. Une façon inédite de concevoir l'articulation entre la politique, le juridique et l'économique, de considérer les relations entre l'individuel et le collectif, serait en train de se cristalliser. Et il reviendrait de manière urgente aux sciences humaines

de se pencher sur ces phénomènes afin d'en saisir les implications, d'évaluer les dangers qu'ils comportent et de proposer des instruments pour leur résister.

On aurait pu espérer que le résultat de tant d'attention portée à un même sujet serait une production particulièrement riche et inventive. Hélas, nous assistons plutôt à une uniformisation et à une limitation de la vie des idées. Dans la quasi-totalité des secteurs du champ intellectuel circulent en effet des analyses superposables les unes aux autres, qui mobilisent les mêmes perceptions, les mêmes grilles de lecture. En d'autres termes : le problème du néolibéralisme agit aujourd'hui comme un facteur d'éradication des clivages théoriques et politiques. Au lieu de déclencher une multiplicité d'interprétations contradictoires, il suscite des sentiments analogues chez des personnes dont on aurait pu attendre qu'elles prennent des positions éloignées, voire opposées. On observe actuellement sur cette question une sorte de rétrécissement de l'espace du pensable et du dicible, d'appauvrissement des options possibles et disponibles, bref, une crise générale de la capacité d'imagination.

Au principe des innombrables textes se donnant pour projet de dénoncer le néolibéralisme, on trouve ainsi, quasi systématiquement, ce même argument en forme de déploration : aujourd'hui,